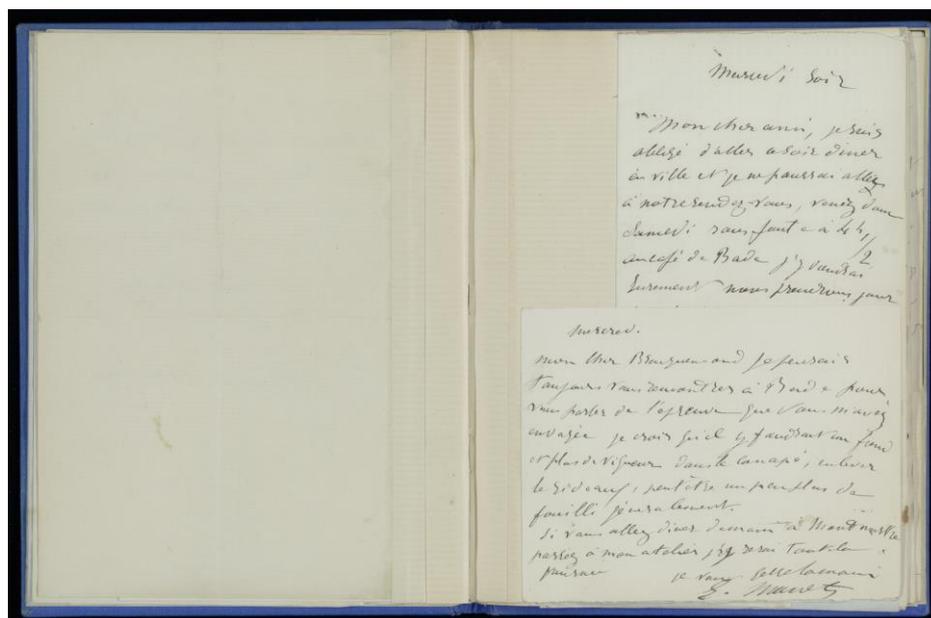


Des lettres inédites d'Édouard Manet acquises par la Fondation Custodia



Lettres d'Édouard Manet à Félix Bracquemond : deux billets non datés
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris (acquis en 2016)

Paris, le 12 janvier 2017 – La Fondation Custodia à Paris vient de faire l'acquisition, grâce à l'appui très généreux de Jean-Luc Baroni, d'une série de lettres adressées par Édouard Manet (1832-1883) à son ami, le peintre-graveur Félix Bracquemond (1833-1914).

Avant son apparition dans une vente parisienne en juin 2016, cette correspondance n'était connue qu'à travers la publication de neuf de ces lettres dans *Le Figaro* du 29 septembre 1923 (reprise, avec analyse critique et commentaire, par Jean-Paul Bouillon dans la *Gazette des Beaux-Arts* de 1983). Elle se révéla cependant beaucoup plus importante : quarante-trois lettres et billets de Manet, une de sa femme Suzanne, née Leenhoff, et une de son frère Eugène, tous montés sur onglets et reliés dans un ordre arbitraire, peut-être à la demande d'un collectionneur – ce qui impliquerait que la série ne se trouvait plus entre les mains des héritiers de Bracquemond en 1937 (année de la mort du relieur, Franz Osterman).

Ces missives – pour la plupart de brefs messages ou des prises de rendez-vous rarement datés – éclaireront certainement les rapports entre les deux artistes au cours de leur étroite collaboration. Bracquemond et Manet ont dû faire connaissance autour de 1860, lorsque ce dernier entrevoyait déjà les avantages que pourrait offrir l'art de l'estampe pour la diffusion de ses œuvres. Dès 1862, Manet fit éditer, avec l'aide de Bracquemond, son recueil intitulé *8 Gravures à l'eau-forte par Édouard Manet*.

Bracquemond a sans doute stimulé l'intérêt de son confrère pour l'eau-forte et a dû contribuer à sa maîtrise de cette technique, notamment par ses avis experts concernant la morsure et l'impression des planches – un sujet fréquemment abordé dans les lettres de Manet. La technique de l'eau-forte était prônée par Charles Baudelaire, car plus « libre » que la gravure au burin. Elle connaissait à cette époque un grand essor auprès des artistes, des amateurs et bientôt du public, grâce aux estampes éditées par la toute nouvelle Société des Aquafortistes. En mai 1862, Bracquemond et Manet figuraient parmi les fondateurs de cette Société. Pour le lancement de la première livraison mensuelle (toujours de cinq estampes) la première et la quatrième planches étaient réalisées respectivement par Bracquemond et Manet, accompagnées par des eaux-fortes de Daubigny, Legros, et Ribot. L'année suivante, en octobre 1863, Manet a livré sa seconde et dernière planche pour la Société, d'après son portrait de la danseuse Lola de Valence.



On imagine que pour Manet, l'activité exigée par tous ces projets, s'ajoutait à son travail intense pour ses grandes toiles destinées au Salon, ou aux expositions chez Martinet où ont figuré les deux tableaux interprétés à l'eau-forte pour la Société. Beaucoup de missives concernent des rendez-vous dans l'atelier de Manet, dans des cafés fréquentés par les artistes – le café de Bade ou le Guerbois – ou pour des dîners chez les Manet ou chez Madame Manet mère. Tout suggère que les deux artistes se sont vus et entretenu souvent,



tout au long des années. Encore en 1880 Manet, souffrant et en cure à Bellevue dans la banlieue parisienne, a envoyé deux de ses fameuses lettres aquarellées à Bracquemond, lettres hélas tant prisées qu'elles s'étaient échappées depuis longtemps de notre lot. L'affinité entre les deux amis apparaît peut-être de la façon la plus éloquente à travers deux longues lettres, écrites lors du séjour de Manet à Arcachon – pour récupérer sa santé après les privations du siège de Paris en 1870, en attendant la fin de la Commune –, dans lesquelles il épanche son cœur au sujet de la situation politique de la France.



La Fondation Custodia est ravie de pouvoir ajouter cet ensemble si cohérent, si émouvant, à ses collections. Établie à Paris, cette fondation fut érigée en 1947 par le collectionneur et historien de l'art néerlandais Frits Lugt (1884-1970) et sa femme Jacoba Klever. Elle est surtout connue pour sa splendide collection de dessins anciens et d'estampes, mais comprend aussi un fonds unique de lettres d'artistes, collectionneurs et historiens de l'art du XV^e siècle à nos jours, qui compte actuellement environ 50 000 pièces. Parmi celles-ci, deux lettres de Rembrandt (sur les sept qui sont connues de l'artiste) ou des épîtres signés Dürer, Titien, Michel-Ange, Rubens, Van Dyck, Poussin, Ingres, Delacroix, Courbet, Monet, Toulouse-Lautrec, Van Gogh et Gauguin. On y trouve également des correspondances intégrales, ainsi que les archives privées de Fantin-Latour ou la centaine de missives adressées par Mondrian à l'architecte J. J. P. Oud. De Manet, la collection comptait déjà une trentaine de pièces, parmi lesquelles une des célèbres lettres illustrées à l'aquarelle que l'artiste adressa en 1880 à ses amis pendant sa cure à Bellevue – celle-ci étant écrite à un autre ami graveur, Henri Guérard (1846-1897). Il s'y ajoute un ensemble important de documents, photos, coupures de presse et lettres de membres de sa famille, notamment de sa femme.

Jean-Paul Bouillon prépare actuellement une édition critique des lettres nouvellement acquises. Publié par la Fondation Custodia, le premier tome de l'édition des lettres d'artistes italiens de la Renaissance jusqu'au début du XIX^e siècle, consacré aux écoles toscane et romaine, devrait également voir le jour dans un futur proche. Pour les chercheurs et autres amateurs, la collection d'autographes est accessible tous les matins en semaine, sur simple rendez-vous. À long terme, une nouvelle base de données, actuellement en construction, permettra à ceux-ci de consulter les documents numérisés à distance, sur internet.



L'hôtel Turgot qui abrite la Fondation Custodia



Renseignements pratiques :

LIEU

Fondation Custodia
121, rue de Lille · 75007 Paris
www.fondationcustodia.fr

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)
Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

SALLE DE CONSULTATION

Horaires d'ouverture : lundi-vendredi : 10 h-13 h
Sur rendez-vous : turgot@fondationcustodia.fr

BIBLIOTHEQUE

Horaires d'ouverture : lundi-vendredi : 14 h-18 h
biblio@fondationcustodia.fr

EXPOSITIONS

Horaires d'ouverture : mardi-dimanche : 12 h-18 h

Du 4 février au 7 mai 2017 :

* *Du dessin au tableau au siècle de Rembrandt*

* *La Quête de la ligne. Trois siècles de dessin en Allemagne*

Contacts :

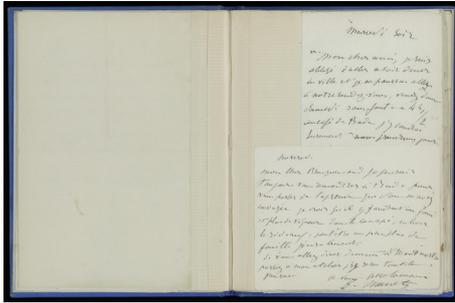
RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède
gaelledeberuede@gmail.com
Tel. : +33 (0)1 75 43 46 80

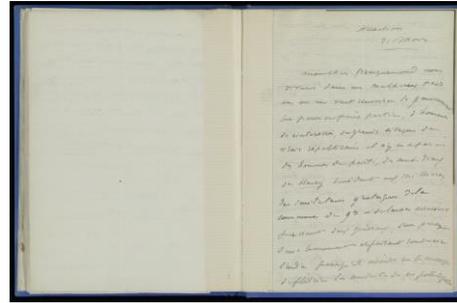
DIRECTEUR DE LA FONDATION CUSTODIA

Ger Luijten
coll.lugt@fondationcustodia.fr
Tel. +33 (0)1 47 05 75 19

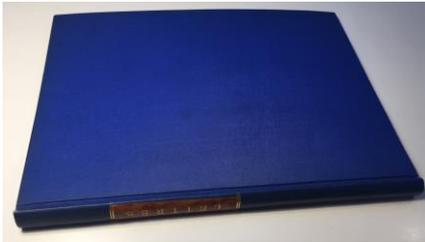
Visuels disponibles pour la presse



1. Lettres d'Édouard Manet à Félix Bracquemond :
deux billets non datés
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris
(acquis en 2016)



2. Lettres d'Édouard Manet à Félix Bracquemond :
lettre écrite à Arcachon, 21 mars [1871]
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris
(acquis en 2016)



3. Lettres d'Édouard Manet à Félix Bracquemond :
couverture
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris
(acquis en 2016)



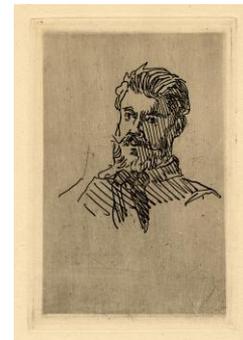
4. Adolphe Dallemagne, *Portrait d'Édouard Manet*,
vers 1866
Photographie inédite, env. 22 x 16,5 cm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris



5. J.M. Lopez, *Portrait d'Édouard Manet*, vers 1874
Photographie inédite, env. 8,5 x 5,5 cm
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris



6. Félix Bracquemond, d'après une
photographie d'Anatole Godet,
Portrait d'Édouard Manet, 1867
Eau-forte, 16 x 11,9 cm
British Museum, Londres



7. Édouard Manet, *Portrait de Félix Bracquemond*, 1865
Aquatinte, 17,2 x 11,3 cm
British Museum, Londres